

Bonjour,

Nous avons reformulé votre question pour la raccourcir. Voici votre question d'origine: *«Comment sont sélectionnées les tribunes chez Libé? Pourquoi publier une tribune anti-véganisme pour ensuite la critiquer par d'autres articles ou tribunes qui montrent bien qu'elle était bourrée d'inexactitudes ?»*

Vous nous posez cette question après la publication récemment d'une tribune intitulée «pourquoi les végétariens ont tout faux». Le lendemain, *Libération* faisait des végétariens «l'événement» du journal, ce qui signifie que la une et les premières pages du journal étaient consacrées à ce sujet.

Expliquons d'abord ce qu'est une tribune: un texte d'opinion publié dans un journal, et écrit par des personnes extérieures. Les journalistes peuvent écrire des éditoriaux, les membres de la société civile ou politique (qui ne sont pas employés par le journal) rédigent et signent des tribunes. Les avis qui s'y expriment n'engagent pas la rédaction de Libération.

Qui choisit les tribunes et selon quels critères?

A *Libération*, le service Idées est en charge des tribunes. Il est composé de sept personnes ayant chacune sa ou ses spécialités et qui, en plus de publier ces tribunes, travaillent sur leurs propres enquêtes et interviews. Comme dans n'importe quel service. Soit les tribunes leur sont spontanément envoyées (comme ce fut le cas pour celle sur le végétarisme), soit le service sollicite des auteurs potentiels. Elles sont choisies en fonction de leur intérêt et de l'actualité, souvent pour *«rééquilibrer les débats»*, explique le service Idées à CheckNews. Il arrive par exemple que des tribunes pour/contre sur un même sujet soient publiées le même jour, mais ce n'est pas toujours possible. *«Nous essayons aussi de représenter dans nos pages la pluralité des débats»*, souligne le service.

Qu'en est-il de cette fameuse tribune contre les végétariens?

C'est le politologue Paul Ariès, l'un des trois auteurs, qui a déjà écrit à plusieurs reprises dans *Libé*, qui l'a envoyée à Idées via la messagerie du service. *«Le reste de l'année, on publie beaucoup de tribunes favorables aux végétariens. On a reçu ce texte, qu'on savait un peu provoc mais qu'on a trouvé bien tourné même si tous les arguments n'étaient pas forcément solides, c'était un texte d'humeur. Cela changeait un peu de tous les textes favorables aux animaux et aux thèses végétariens qu'on avait déjà publiés»*. En effet, *Libé* a déjà fait un «Libé des animaux» en janvier dernier, et publie régulièrement des articles et textes sur le bien-être animal et les végétariens.

On sortait du Salon de l'agriculture, on venait de publier une tribune du géographe Gilles Fumey qui dénonçait l'élevage industriel, c'était une suite du débat.

Par ailleurs, comme nous l'avons déjà expliqué plus haut, Paul Ariès a déjà collaboré à

Libération, et «*les auteurs n'appartenaient pas non plus à la FNSEA*». Une autre signataire, la chercheuse de l'Inra Jocelyne Porcher, est certes une ancienne élèveuse mais elle promeut un élevage respectueux des animaux. Enfin, Frédéric Denhez est journaliste et chroniqueur spécialisé en environnement à *CO2 Mon amour* de Denis Chessous sur France Inter.

S'agissait-il d'une «fausse polémique» pour pouvoir écrire l'inverse le lendemain?

Pas du tout, assure le service Idées. «*On ne s'attendait pas à autant de réactions. On a été surpris, et vu le flot et le ton des réponses, le lundi matin, la direction de la rédaction a décidé de faire l'événement. Le service Société a dû réaliser le dossier dans la journée, ce n'était pas du tout programmé.*»

Le ton de la tribune a fait polémique. *Libé* assume: «*Elle avait un côté pamphlétaire, et c'est un ton de moins en moins employé, mais il y a dix ans ce ton était plus courant dans une tribune...*»

Enfin, vous avez peut-être remarqué que nous avons publié une deuxième tribune du même Paul Ariès mercredi 21 mars, beaucoup plus mesurée. Pourquoi avoir publié ce second texte trois jours plus tard ? «*L'un des auteurs du texte contre les végans, Paul Ariès, était déjà en relation avec Jean Ziegler et le mouvement Slow Food pour la rédaction d'un appel solennel à renoncer à l'élevage industriel et aux biotechnologies quand il nous a envoyé le premier texte sur les végans. Il nous l'a envoyée pour notre curiosité et nous avons pensé qu'il était intéressant de la publier aussi, car elle précisait certains thèmes du premier texte, et de façon moins polémique.*»

En résumé, *Libé* a publié cette tribune provoc car elle permettait de rééquilibrer ce qui est habituellement écrit dans nos pages sur les végans : ce n'était donc pas une fausse polémique. L'événement sur les végans qui a suivi a été fait pour répondre aux nombreuses réactions suscitées par ce texte, mais n'était en aucun cas programmé.

Cordialement,

Pauline Moullot

Cette réponse vous a plu? Vous souhaitez en lire d'autres? Abonnez-vous à nos comptes [Facebook](#) ou [Twitter](#) pour continuer à nous suivre.